

# Lettre de New York

Autor(en): **Chambrier, Thérèse de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1957)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792060>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Lettre de New York

Les voyages et la ville



**SOCIÉTÉ ANONYME A. & R. MOOS,  
WEISSLINGEN**

« Cleotta » voile type long staple cotton fabric with satin designs and porous stripes.

*Model by David Goodstein*

L'arrivée de l'été n'est plus, à New York, une occasion de changements complets dans les robes et les costumes saisonniers. Autrefois, un contraste spectaculaire distinguait les sombres vêtements des saisons froides des clairs ensembles pour saisons chaudes.

Si les manteaux de fourrure ont disparu, au frais et loin des mites pour la saison chaude, on garde encore pour

le soir des étoles et des capes de fourrure qui sont indispensables dans les locaux trop climatisés : théâtres, cinémas, restaurants où l'on gèle après avoir subi la chaleur intense des rues de la ville.

Ce qui frappe dans la mode actuelle, c'est que la plupart des modèles sont portables pendant trois ou même quatre saisons. La manie des voyages ayant atteint tous les

**SOCIÉTÉ ANONYME A. R. MOOS,  
WEISSLINGEN**

« CoTohna » 100 % long staple yarn-dyed colour woven cotton fabric.

*Model by De Trano Originals*

recherchées, telles que le manteau de dentelle de la « Maid of Cotton », une œuvre signée Forster Willi. Ces tissus exceptionnels, pour vedettes de l'écran et de la scène, pour mondaines du « Who is Who » sont exécutés en petits métrages seulement. Parfois, pour une seule robe, unique au monde. Il va sans dire que ces modèles exclusifs n'atteignent jamais la confection populaire, même pas en imitations simplifiées. Ces chefs-d'œuvre de la broderie et du tissage restent inimitables. Ils résultent de siècles d'expérience et d'habileté professionnelle des brodeurs spécialisés de Saint-Gall.

Il n'en reste pas moins que l'Américaine moyenne trouve à New York une abondance de tissus et de broderies suisses dans les grands magasins, qui offrent les meilleures importations de Suisse, de France et d'Italie. Par exemple, McCutcheon, Lord & Taylor, Bloomingdale, Stern, Macy, Gimbel et d'autres ont un choix de broderies et de fins tissus suisses remarquables et appréciés des femmes — plus nombreuses qu'on l'imagine — qui courent leurs robes ou qui les font faire à domicile. Voiles de



**SOCIÉTÉ ANONYME A. & R. MOOS,  
WEISSLINGEN**

« Lanella » washable and unshrinkable mixed fabric (50 % wool and 50 % long staple cotton), moth-proofed and wrinkle resisting.

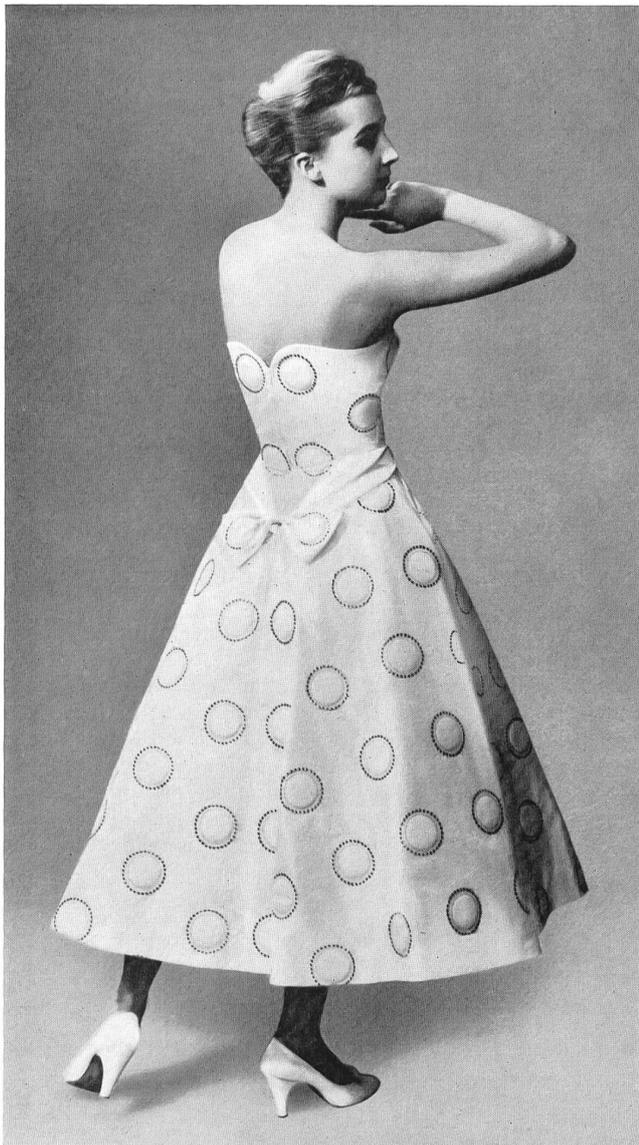
*Model by Alison*

niveaux de la population américaine, il est compréhensible que la confection offre principalement des créations adaptables à tous les climats. Ils sont souvent interchangeables et, avant tout, pratiques, sauf les robes habillées qui sont pleines d'audaces italiennes et de fantaisie française.

La mode américaine s'est fortement européanisée grâce à la facilité des déplacements. La plupart des Américaines partant pour l'Europe emporteront cette année des robes mieux faites pour leur permettre de passer dans un musée, dans un restaurant ou dans une cathédrale, sans avoir l'air dépayrées.

Beaucoup de tissus créés en Suisse pour une clientèle américaine ont ce caractère de modération distinguée, l'aisance de la belle matière tissée avec art. Légèreté de texture, finesse des dessins et des couleurs, voilà ce qui domine dans les tissus importés de Suisse pour la confection américaine.

Ceci n'exclut pas les créations plus spectaculaires pour grandes robes du soir en organdi brodé ou imprimé, en soieries brochées ou en broderies exceptionnellement



**JACOB ROHNER S. A., REBSTEIN**

« Lurex » gold thread embroidery on pure silk taffeta with appliqué work on paddings.

Il y a parmi les importations de Suisse des popelines de coton soyeuses brodées pour devants de blouses. Parmi ces articles, ceux de Jacob Rohner se distinguent par leurs dessins légers et la finesse de la broderie. De cette maison, également, des mouchoirs en broderie très ajourée, genre Venise, dont les points serrés ont la solidité de fines broderies à la main.

Chez Bergdorf Goodman, un costume de plage est en batiste de coton suisse à rayures tissées et à pois rouges minuscules. Une jupe assortie complète le « playsuit » pour en faire une robe jeune et fraîche.

Le Bridal Salon de Saks Fifth Avenue ainsi que celui de Bonwit Teller offrent des robes de mariées en organdi brodé dont l'une est parsemée de petites roses et de papillons blancs et roses, d'un effet charmant. Pour des robes de cortège, les organdis brodés à l'anglaise, les allovers et broderies combinées avec un tissu uni, les impressions flock sur coton fin offrent toutes les fantaisies. Il faut noter la vogue grandissante des robes entièrement faites en allovers de broderie, en marine ou noir pour la ville, en tons pastels et en blanc pour le soir et les vacances.

Les robes assorties pour mère et fille, en broderie ou en tissu façonné de coton fin, sont parmi les plus gracieuses innovations de la mode actuelle et sont adoptées par de nombreuses jeunes femmes pour elles-mêmes et leurs filles de tous âges.

La garde-robe de la femme moderne serait incomplète sans une robe de base en tissu, pouvant se porter partout et facilement. Il y a des modèles fort bien compris, exécutés en Lanella, tissu suisse mi-laine mi-coton, qui convient à tous les climats divers des Etats-Unis. Légers, sanforisés, antimités, ces tissus aux multiples possibilités d'emploi sont à leur place du Maine à la Californie. Les confectionneurs de New York, tels qu'Alison, MacKenna Clothes ou Dorothy Cox of North Carolina en démontrent toutes les possibilités dans leurs modèles sportifs, genre chemisier, classiques et impeccables. De Lanella Corporation également, un nouveau tissu de coton importé, le CoTohna, en longue fibre égyptienne soyeuse, fait des robes très classiques, à porter en toutes occasions. Elles sont agrémentées parfois de fraîches parures de lingerie blanche, détachables, pour varier leurs effets. De Trano Originals en a un exemple remarquable, et Craely de même. Le voile de coton « Cleotta », du même fabricant suisse, est utilisé par David Goldstein pour des robes chemisier à rayures satin et ajourées alternantes, disposées verticalement. Ces robes soignées et ornées de détails féminins, petites ruches froncées, par exemple, sont accompagnées de sweaters de cachemire assortis répétant un motif de la même garniture discrète.

Des broderies de Walter Schrank, sur tissus chauds et souples, font des jaquettes, des boléros, des garnitures colorées et très mode. Un tissu est entièrement brodé de pensées en plusieurs tons, couvrant tout le fond du tissu.

On ne saurait tourner la page sur les broderies de Saint-Gall sans mentionner leur succès pour orner les chapeaux ou pour confectionner entièrement des cloches et des canotiers. Bruyère utilise des broderies de Walter Schrank pour des modèles à succès international, vus à New York.

*Thérèse de Chambrier*

coton, aux fins dessins classiques, allovers de broderie anglaise, cotons façonnés, organdis et organzas imprimés ou brodés, entre-deux et volants festonnés se trouvent à des prix raisonnables et accessibles dans les bons magasins. Pour quelques dollars ou dizaines de dollars, les jeunes femmes ambitieuses peuvent se confectionner des robes qui, toutes faites, se vendraient de deux cents à cinq cents dollars.

Une autre spécialité suisse, appréciée en Amérique, est celle des fils à tricoter. Au rayon d'ouvrages de dames de McCutcheon, par exemple, on trouve un assortiment remarquable de fils à tricoter ; il y a, entre autres, un fil de structure « Alpina » moucheté, d'épaisseur variable. Le tricot qu'il produit ressemble à un tricot de gros lin filé à la main. La texture est agréablement irrégulière, mais indéformable. Un deux-pièce en fil beige a une jaquette dont le fil contient un lamé de « lurex » doré, donnant plus de corps au tricot. Posés sur un jupon en pellon fin, ces tricots restent indéfiniment indéformables ; ils ne se démodent pas et sont parfaits pour le voyage. Ils sortent intacts des valises les plus bourrées et il n'est pas nécessaire de les repasser.